

encore ; cherchez un prétexte pour empêcher son infamie d'éclater.

S'étant retourné brusquement, le père d'Arthur reconnut, dans celui qui lui donnait cet avis officieux, Edouard Bauer.

—Je vais vous prouver le cas que je fais de vos conseils, répliqua-t-il.

Puis s'avancant brusquement vers son fils, il retourna les poches de son habit, et en fit tomber ainsi deux jeux de cartes qui s'éparpillèrent sur le parquet.

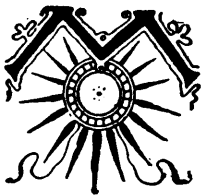
Le malheureux père eut été frappé par la foudre que l'effet n'aurait peut-être pas été plus terrible. Ses yeux devinrent immobiles, ses membres se raidirent, et il tomba mort aux pieds des spectateurs de cette scène affreuse.

Arthur jeta autour de lui un regard épouvanté ; sur toutes les physionomies se peignaient l'effroi et l'horreur ; puis il lisait dans tous les yeux un arrêt foudroyant, il entendait sortir de toutes les bouches une sentence de malédiction, et il s'enfuit, la tête perdue et le cœur bourré de désespoir, en jetant tout son argent au milieu du salon.

J.-EMILE RICHARD.

Ottawa, 1895.

LES FEMMES EN BICYCLES



A tante, sont-ce des hommes ou des femmes qui passent là ?

Voilà la question ingénue qui s'échappait de la bouche riieuse d'un bambin de huit ans—mon neveu—à la vue d'un *party* d'Américaines ou d'Américains... que sais-je. ?... montés sur des bicycles.

Et, pendant que ces dames s'éloignaient dans l'espace, pédalant à qui mieux mieux, cette réflexion enfantine me rendait songeuse. Parmi ces jeunes femmes, pensais-je, il en est qui ont des maris, des enfants peut-être ? Que font donc ceux-ci, pendant que celles-là parcourent les grandes routes, dans des costumes plus masculins que décents ?...

J'ai toujours admiré l'esprit de progrès qui anime nos voisins, et j'ai souvent pensé que les filles d'Eve avait, de ce côté de la frontière, plus de décision, de caractère qu'elles n'en ont, généralement, dans les autres pays et, naïvement, j'appelais heureuse hardiesse leur manque de retenue. Mais, depuis que je les vois abandonner la jupe pour les pantalons, désertier le foyer pour courir le hasard des aventures, je plains de tout cœur et leurs familles et leur pays.

J'aurais voulu que la robuste *lady*, qui était ses grâces en tête de la colonne, entendît les spirituelles réflexions—peu flatteuses, hélas ! pour celle qui en était l'objet—que faisait près de moi un intelligent Québécois. Je crois que la légère sellette, qui semblait gémir sous son poids, eût été à l'instant soulagée de sa charge.

Et j'apprends que la troupe ambulante vient de publier, dans une feuille au service de ses exploits, un compte-rendu de cet intéressant voyage, tout émaillé de réflexions insolentes à l'adresse des braves populations qu'elle a rencontrées.

A voyager on s'instruit ; mais, il est une chose que l'on ne saurait apprendre, à courir les grands chemins : c'est la politesse.

Amie Patrice

Edmunston (N.B.), 1895.



Le 17 septembre prochain va s'ouvrir, à Montréal, la grande exposition provinciale annuelle. L'honorable M. Chapleau, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, présidera à cette cérémonie.

* *

On sait que lady Aberdeen a fait installer une beurrerie modèle à Rideau Hall, la résidence vice-royale, pour l'instruction de ses enfants. Il paraît qu'à l'exposition de Toronto, en septembre prochain, elle en exhibera les produits. Voici un bel et bon exemple à noter.

* *

L'inauguration du monument Chénier aura lieu le 24 courant, à deux heures de l'après-midi. Plusieurs orateurs d'Ontario, ainsi que de la province de Québec, porteront la parole. La fête sera grandiose. LE MONDE ILLUSTRÉ publiera plusieurs gravures concernant le dévoilement de ce monument.

* *

La Belgique, ce pays par excellence de la combativité catholique, a aussi sa question des écoles. On vient d'y décréter l'instruction religieuse obligatoire dans toutes les écoles. On voit que c'est l'inverse de ce qui se passe à Manitoba. La nouvelle loi a été votée le 3 août, à la Chambre des députés belges, par 70 voix contre 59.

* *

La colonisation française, dans le nord-ouest d'Ontario, fait des progrès rapides. Depuis le printemps, mille personnes se sont établies en ces régions. Malgré tout le mal qu'on en a dit, la colonie de Verner, fondée par le Père Paradis, a bien réussi, et semble devoir devenir le noyau de tout un grand district français.

* *

Nos jeunes amis du Club de Natation, de Montréal, nous communiquent le programme du concours nautique qui aura lieu samedi, le 24, sous leurs auspices sportifs, à l'île Sainte-Hélène. A en juger par neuf ou dix articles de ce programme et la bonne réputation du club, les annales du sport montréalais enregistreront un beau jour cette fois-là.

* *

"Le Missel", rondel de Camille Natal, musique de G. Mercier-Pottier. Gallet, éditeur, 6, rue Vidième, Paris.

M. G. Mercier-Pottier a composé pour le charmant rondel *Le Missel*, que publia notre collaborateur C. Natal dans *Gerbe d'Épillets*, une musique charmante. Ce morceau, empreint de la sincère mélancolie du souvenir est un petit chef-d'œuvre et a sa place marquée dans tous les salons. Je ne dirai rien de la poésie, l'éloge de M. C. Natal n'est plus à faire.

* *

Sous le titre, *La vallée de la Métapédia*, M.A. Buies vient de publier une jolie brochure de cinquante deux pages sur cette région à coloniser. Cet opuscule est rempli de renseignements utiles. Ecrit au point de vue de la colonisation, il sera distribué en quantités. Il est agrémenté d'illustrations propres à faire sortir l'avantage les beautés des paysages décrits et leurs immenses ressources. M. Léger Brousseau, éditeur, a fait de cette brochure une publication artistique. Nos compliments et souhaits de succès.

* *

Nous avons le regret d'annoncer à nos lecteurs le décès de l'un des plus fidèles collaborateurs du MONDE ILLUSTRÉ. Samedi, le 17, est mort, à l'Hôtel-Dieu de Montréal, notre pauvre ami et compagnon d'armes, Joseph Genest, à l'âge peu avancé de vingt huit ans, trois mois et sept jours.

Ses funérailles ont eu lieu à Notre-Dame, mardi le 20 courant, parmi un concours de parents et d'amis profondément affectés de ce trépas prématuré.

Tous ceux des fidèles clients du MONDE ILLUSTRÉ qui ont lu les fines chroniques théâtrales et les jolies bluettes et variétés que signait Joseph Genest, dans nos colonnes, il y a peu de mois encore, auront aussi pour lui un souvenir ému.

Le MONDE ILLUSTRÉ accuse réception, en toute gratitude, d'un des plus jolis volumes qui aient encore paru en librairie canadienne. Il a pour titre *Pour la Patrie*, Roman du XXe siècle par J.-P. Tardival, directeur de la *Vérité*, de Québec. Les éditeurs, MM. Cadieux et Dérome, libraires de Montréal, qui nous l'adressent avec leurs compliments, en ont fait un de ces magnifiques ouvrages qui sont l'honneur de leur librairie. Mais si la forme matérielle paraît irréprochable, plus important et digne d'attention nous paraît être encore le sujet de l'ouvrage. Nous nous promettons d'y revenir, pour en dire à nos lecteurs notre impression, après que nous aurons pu le parcourir avec tout l'intérêt et le soin qu'il commande.

* *

PETITE POSTE EN FAMILLE. — J. E. B., Montréal.—Maintenant, vos *Deux victimes* auront leur tour.

P. G., Russell.—Il y a du bon dans votre *Eden*, mais trop, beaucoup trop de forme pour le fond. Cela manque d'équilibre. Partie à reprendre.

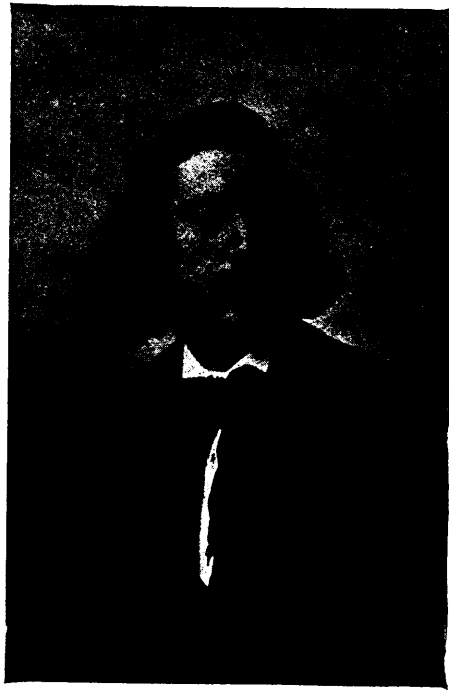
A. de L., Ottawa.—Nous imprimerons votre essai littéraire, qui dénote un réel talent d'observation. Mais lisez, travaillez encore, pour arriver à développer mieux l'ampleur de vos moyens. Le choix du sujet fait honneur à votre bon goût.

A. L. L., Saint-Jérôme.—Le MONDE ILLUSTRÉ se trouve dans l'impossibilité d'accepter vos conditions de collaboration. Ses relations actuelles avec ses collaborateurs ne lui permettraient pas cette exception.

J. H. D., Sainte-Cunégonde.—La piécette est gentille, bien qu'un peu novice. Nous publierons.

M. LÉONARD RIVIÈRE

Je vous présente le directeur du *Théâtre des Modernes* et de la *Revue Française* (*), auteur de ces charmantes et subtiles œuvres en prose et poésie : *Les Voix*, *Vapeurs d'Ether*, *Rayons d'Opale*, *L'Incompréhensible* et *L'Amour triste*.



LÉONARD RIVIÈRE

M. Léonard Rivière a aussi écrit et fait représenter, à différents théâtres, les pièces suivantes : *Crime et Rédemption*, *Locataires fin de Siècle*, *Dans le marasme*, *L'Inéluctable*, les *Deux Sergents*, les *Aventures de Friquet*, le *Capitaine du Royal-Provence*, *Cherchez l'Homme*, le *Portefeuille*, *l'Amour Géolier*, le *Juré* et les *Précoces*.

Ses deux œuvres nouvelles : le *Capitaine Tac* et le *Paria*, seront représentées en octobre, l'une aux *Folies-Dramatiques* et l'autre à l'*Ambigu*.

A part cela, M. Rivière a un répertoire de

(*) Bureaux au No 40 de la rue Milton, à Paris. 15 centins l'exemplaire et \$4.40 par an.